



© Photo musée d'Orsay/Sophie Crépey

Concert dans la Nef

Samedi 27 mars 2021 – 20h30

Sabine Devieille, soprano
Orchestre de Paris
Pablo Heras-Casado, direction



Musée
d'Orsay

Biographies

Sabine Devieille, soprano

La soprano Sabine Devieille a commencé la musique par l'apprentissage du violoncelle, avant d'intégrer le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris pour y étudier le chant. Elle est une interprète très sollicitée aussi bien en France qu'à l'international, dont le répertoire s'étend de la musique ancienne à la création contemporaine.

Peu de temps après l'obtention de son diplôme, elle est invitée au festival d'Aix-en-Provence pour interpréter Serpette dans *La finta giardiniera* de Mozart puis à Lyon pour ses débuts en tant que Reine de la nuit. Elle s'est depuis produite dans les plus grandes maisons d'opéra dont le théâtre des Champs-Élysées, la Monnaie à Bruxelles, le Wiener Staatsoper et dans des festivals tels Glyndebourne et Salzburg.

Lors de la saison 2020/21, elle mène une grande tournée avec Alexandre Tharaud pour présenter leur récent disque « Chanson d'amour », consacré à Fauré, Debussy, Ravel et Poulenc. À l'opéra, elle est de nouveau la Reine de la nuit au Bayerische Staatsoper, à l'Opéra national de Paris et au Wiener Staatsoper, où elle incarne également Olympia dans *Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach. Ses concerts la mènent sur les scènes de La Monnaie, de la Philharmonie de Paris, de la Philharmonie de Berlin et du festival de Salzburg.

Orchestre de Paris

Héritier de la Société des concerts du Conservatoire fondée en 1828, l'Orchestre a donné son concert inaugural le 14 novembre 1967 sous la direction de Charles Munch. Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et enfin Daniel Harding se sont ensuite succédés à sa direction.

Résident principal de la Philharmonie de Paris dès son ouverture en janvier 2015 après bien des migrations sur un demi-siècle d'histoire, l'Orchestre de Paris a ouvert en janvier 2019 une nouvelle étape de sa riche histoire en intégrant ce pôle culturel unique au monde sous la forme d'un département spécifique. L'Orchestre est désormais au cœur de la programmation de la Philharmonie et dispose d'un lieu adapté et performant pour perpétuer sa tradition et sa couleur française. Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne avec ses 119 musiciens une centaine de concerts chaque saison à la Philharmonie ou lors de tournées internationales.

L'Orchestre inscrit son action dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service des répertoires des XIX^e et XX^e siècles, comme de la création contemporaine à travers l'accueil de compositeurs en résidence, la création de nombreuses œuvres et la présentation de cycles consacrés aux figures tutélaires du XX^e siècle (Messiaen, Dutilleul, Boulez, etc.).

Pablo Heras-Casado, direction

Très demandé en tant que chef invité, Pablo Heras-Casado se produit régulièrement en Europe avec le Philharmonia Orchestra, le London Symphony Orchestra, l'Orchestre de Paris, les Münchner Philharmoniker, l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, la Staatskapelle Berlin, l'Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia, l'Orchestre de la Tonhalle de Zürich et l'Orchestre philharmonique d'Israël. Il a également l'occasion de diriger les Berliner et les Wiener Philharmoniker, l'Orchestre du théâtre Mariinsky et, en Amérique du Nord, les orchestres symphoniques de San Francisco, Chicago, Pittsburgh, Philadelphie et du Minnesota, le Los Angeles Philharmonic ou encore l'Orchestre symphonique de Montréal.

Dans le domaine de l'opéra, il dirige actuellement l'intégrale de la *Tétralogie* de Wagner au Teatro Real de Madrid où il est chef invité permanent pour quatre saisons consécutives jusqu'en 2022. La saison 2020-2021 est celle de ses débuts à la Wiener Staatsoper de Vienne dans *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi avec une reprise prévue pour la saison suivante. Précédemment, on a pu l'applaudir dans des cadres aussi prestigieux que la Staatsoper Unter den Linden et la Deutsche Oper de Berlin, le Metropolitan Opera de New York ainsi que les festivals d'Aix-en-Provence et de Baden-Baden.

Une collaboration fructueuse le lie au Freiburger Barockorchester, marquée par divers projets de tournées et d'enregistrements d'envergure. Il a dirigé l'ensemble au festival Mostly Mozart du Lincoln Center de New York, au festival d'Aix-en-Provence, aux BBC Proms de Londres et au Concertgebouw d'Amsterdam où il est accueilli en résidence en tant que Spotlight Artist dans le cadre de la série NTR ZaterdagMatinee. Nommé en 2017 à la direction du festival de Grenade, l'artiste vient également de débiter un partenariat étroit avec le festival de Verbier.

Ce pédagogue engagé met un point d'honneur à travailler avec les jeunes musiciens dans le monde entier. Il est régulièrement invité à diriger des orchestres de jeunes et à s'investir dans des projets tels que la Karajan Akademie des Berliner Philharmoniker, le Juilliard School of Music Orchestra et l'ensemble Juilliard415, le RCO Young, la Escuela de Música Reina Sofia, la fondation Barenboim-Said, l'Orquesta Joven de Andalucía, le Pan-Caucasian Youth Orchestra ou encore l'Accademia Gustav Mahler de Bolzano.

L'atelier de l'orchestrateur

Connu pour son habileté et sa virtuosité en matière orchestrale, Maurice Ravel a toute sa vie fait preuve d'une réelle passion pour l'orchestration. Les trois œuvres interprétées ce soir en témoignent à divers titres : voici Ravel s'orchestrant lui-même, puis d'autres (les *Tableaux* de Moussorgski sont les plus connus, mais également Chopin, Schumann ou Chabrier eurent ses faveurs). Adaptant pour voix et orchestre les première et cinquième mélodies de ses *Cinq mélodies populaires grecques* initialement composées pour voix et piano, Ravel revêt ces deux mélodies de couleurs variées, mettant en relief les éléments reflétant l'âme d'un peuple tout en gardant un caractère spécifiquement ravélien. C'est Alexandre Jamar qui orchestre les trois autres mélodies que nous entendons dans ce programme.

À l'instigation de Serge Koussevitzky en 1922, Ravel se penche sur les *Tableaux d'une exposition*, cycle pianistique de Modest Moussorgski. Le compositeur français semble avoir élaboré son travail à partir de l'orchestration du tchèque Léo Funtek, mais en modifiant la conception d'ensemble et en organisant une nouvelle dramaturgie instrumentale. On connaît l'argument principal du cycle : une promenade dans le musée imaginaire d'un ami peintre du musicien russe, récemment disparu. Dans l'arrangement ravélien les trouvailles abondent : le solo de saxophone du *Vecchio castello*, la légèreté pointilliste du ballet de poussins, l'habillement orchestral du mystère central de la grande porte de Kiev constituent parmi les points culminants du cycle. Si Stravinsky critiqua de manière détournée le travail de Ravel, avouant préférer l'original pour piano, il n'en reste pas moins que cette réalisation aura été la plus populaire parmi les nombreuses versions d'orchestrateurs du ^{xx}e siècle.

Ravel concevait l'orchestration presque comme un amusement, comme il le confiait à son ami Joaquín Nin. Ainsi, en 1928 à la suite d'une commande d'Ida Rubinstein, le compositeur envisage la composition d'un ballet à caractère espagnol intitulé de prime abord *Fandango* et basé sur des pièces d'Isaac Albéniz. À la suite de tracas divers, il en résultera ce célèbre *Boléro*. L'objectif compositionnel est simple : construire la pièce sur la répétition incessante d'une même mélodie. Le critique Émile Vuillermoz soulignera derrière l'apparente simplicité de celle-ci ses « surnoises et savantes coquetteries ». Et derrière la transe rythmique entretenue par le long et efficace crescendo orchestral, nous sommes entraînés par ce virtuose qu'était Ravel dont cette étude d'orchestration reflète en quelque sorte, pour reprendre le mot d'Henri de Régnier, « le plaisir délicieux et toujours nouveau d'une occupation inutile ».

Guillaume Le Dréau

Retrouver la programmation musicale du musée d'Orsay sur www.musee-orsay.fr

Concert sans public diffusé sur Mezzo Live HD, #Orsay Live, Philharmonie Live et France TV (web)

Programme

Maurice Ravel (1875-1937)

Boléro, O 81, 1928

16 min

Modeste Moussorgski (1839-1881)

Tableaux d'une exposition, A 24, 1922, orchestration de Maurice Ravel

Promenade

I. Gnomus

Promenade

II. Il Vecchio Castello

Promenade

III. Tuileries

IV. Bydlo

Promenade

V. Ballet des poussins dans leurs coques

VI. Samuel Goldenberg et Schmuyle

VII. Limoges. Le marché.

VIII. Catacombæ. Sepulchrum romanum. Cum mortuis in lingua mortua

IX. La Cabane sur des pattes de poule (Baba Yagà)

X. La Grande Porte de Kiev

38 min

Maurice Ravel

Cinq mélodies populaires grecques, 1904-1906

[sur des poèmes de Michel Dimitri Calvocoressi]

1. *Le Réveil de la mariée, pour voix et orchestre, n° 1 A 9b*, orchestration de Maurice Ravel
2. *Là-bas, vers l'église, pour voix et orchestre, n° 2, A 10*, orchestration d'Alexandre Jamar
3. *Quel galant m'est comparable, n° 3, A 4*, orchestration d'Alexandre Jamar
4. *Chanson des cueilleuses de lentisques, n° 4, A 5*, orchestration d'Alexandre Jamar
5. *Tout gai !, pour voix et orchestre, n° 5, A 11*, orchestration de Maurice Ravel

7 min

La musique tient une partie importante dans les activités du musée d'Orsay. Les concerts ainsi que les expositions musicales qui peuvent s'y adjoindre se proposent de faire découvrir l'exceptionnelle richesse de la création musicale entre 1848 et 1914, soit de l'époque de Schumann à Debussy.